

Les multiples visages des récentes technologies

Eva Saro, responsable de projets, fondation images et société

fondation images et société



Vos premières réactions? Cochez ce qui convient.

- Pourquoi ces portraits?
- Est-ce une façon d'annoncer un cours pour mieux retoucher ses photos?
- Je préfère les visages plus souriants et clairs.
- Autre chose.



Quel est le point commun entre ces duos de portraits? Ils font partie de l'expérience photographique menée en 2016 par Egor Tsvetkov, et intitulée «*Your face is big data*» ou «*Votre visage, c'est des mégadonnées*».

Sans susciter de réactions par rapport à son appareil, le jeune photographe a moissonné des portraits d'inconnus dans le métro de Saint-Petersbourg. En utilisant l'application de reconnaissance faciale *FindFace* développée par N-Tech.Lab, il lui a ensuite été possible de retrouver plus de deux tiers des personnes de moins de 40 ans sur Vkontakte, l'équivalent russe de Facebook. Pour les plus âgées, l'efficacité diminue, parce que cette population a moins souvent un profil en ligne.

Dans plusieurs interviews, le jeune homme a indiqué s'être senti mal à l'aise de découvrir tant de détails personnels de ces gens avec qui il n'avait pourtant aucune relation. Cette forme de voyeurisme lui rappelait les agissements d'un *stalker* occupé à traquer quelqu'un d'une manière insidieuse. En même temps, pour lui, cette démarche artistique visait à montrer combien la technologie et les réseaux sociaux exposent notre vie privée à tout un chacun, et ce n'est certainement pas le lieu où confier nos secrets.

Un coup d'œil aux duos de portraits rappelle par ailleurs que les portraits que nous postons sont le plus souvent soigneusement choisis pour donner l'impression d'être au top de notre forme dans une vie de rêve. Les filtres utilisés nous permettent de ressembler si aisément aux créatures de la pub et de la mode, alors pourquoi nous en passer? D'ailleurs, qui veut avoir l'air endormi et gris, lorsqu'il s'agit d'inviter aux échanges en ligne? Les peintres du passé idéalisaient aussi leur modèle. La question reste: jusqu'où aller, tout en restant reconnaissable lors d'une rencontre en vrai?

Cette expérience peut servir d'entrée en matière pour interroger en classe notre usage des réseaux sociaux. Comment nous présentons-nous? Pourquoi plutôt au naturel ou davantage glamour? Que partageons-nous, avec qui et jusqu'à quel point nous exposons-nous?

Poser ces questions peut suffire à susciter des réflexions, et entendre les motivations de quelques-unes n'entraîne pas de débordements ingérables.

Dans le même temps, le thème peut servir à interroger les technologies que nous utilisons et qui nous utilisent aussi... Car si l'humain arbore de multiples facettes, il en va de même pour nos outils, et les technologies récentes ne font pas exception. Les alertes d'Edward Snowden dès 2013 nous l'ont rappelé. Depuis, le rôle flou des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) n'a cessé de se confirmer, et la masse de nos données en ligne reste largement hors de notre contrôle.

Quand FaceNet de Facebook repère nos ami-es sur les photos, nous pouvons apprécier, même si la compagnie avait subi des critiques pour n'avoir pas laissé cette option au choix des utilisateur-trices. Quoi qu'il en soit, la reconnaissance faciale peut servir à identifier l'auteur-e d'une agression tout comme elle peut nuire à un-e activiste lors d'une manifestation. Lorsque les citoyen-nés de Chine ou de Russie sont de plus en plus scrutés dans leurs faits et gestes dans l'espace public, cette télésurveillance raffinée nous inquiète. Toutefois, l'obsession de sécurité touche aussi nos contrées et nos politiques, tandis que les frontières entre prévention, contrôle et intrusion dans la sphère privée des citoyen-nés s'avèrent fort perméables. Et les outils connectés que la pub nous vante déjà facilitent encore davantage ces dérapages. Alors, explorons mieux la face double des technologies avec nos jeunes, afin d'avoir davantage de moyens pour agir en meilleure connaissance des enjeux.

Pour explorer: www.letemps.ch/une-application-telephone-portable-aneantit-lanonymat-russie + https://lexpansion.lexpress.fr/high-tech/reconnaissance-faciale-une-seule-photo-dans-le-metro-permet-devous-traquer_1782670.html + vidéo www.bbc.com/news/av/magazine-36019275/your-face-is-big-data + les portraits doubles d'Egor Tsvetkov <https://birdinflight.com/ru/vdohnovenie/fotoproect/06042016-face-big-data.html> / Sur la télésurveillance en Chine www.letemps.ch/economie/reconnaissance-faciale-se-repand-chine